Document generated on 05/17/2025 2:32 a.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

Dernier mot

Béatrice Craig

Volume 51, Number 4, Spring 1998

URI: https://id.erudit.org/iderudit/005372ar
DOI: https://doi.org/10.7202/005372ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Craig, B. (1998). Dernier mot. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *51*(4), 576–576. https://doi.org/10.7202/005372ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

DERNIER MOT

BÉATRICE CRAIG
Département d'histoire
Université d'Ottawa

J'ai peu à ajouter aux réponses des deux groupes d'auteurs. Claude Couture et Jean-François Cardin n'ont en fin de compte répondu à aucune de mes objections et ils ont choisi à la place de partir dans un grand débat sur le post-modernisme. Quand à la remarque sur Granatstein, je dois admettre qu'elle me laisse perplexe: je ne m'intéresse pas à l'histoire militaire et ce monsieur ne s'intéresse ni à l'histoire sociale ni à celle des femmes. L'allusion est trop subtile: est-ce une forme de post-modernisme?

Jacques Paul Couturier, Wendy Johnston et moi sommes sur la même longueur d'ondes, hormis les inévitables chipotages de détails. Inutile de s'appesantir sur la question. Petite remarque en passant: je n'ai jamais eu l'intention de faire croire que ces deux auteurs étaient inféodés au ministère du Patrimoine. Je me contentais de remarquer que l'aide à la production de manuels universitaires en français pour les populations hors Québec est un phénomène récent.

RHAF, vol. 51, n° 4, printemps 1998